

COMÉDIE DE L'EST De plus en plus d'actions vers les scolaires

Les jeunes et les enfants d'abord

Sensibiliser et éduquer le public scolaire, de la maternelle au lycée, au spectacle vivant est l'une des missions de la Comédie de l'Est, à Colmar. La saison dernière, 8 869 élèves y sont venus voir un spectacle.

En tant que centre dramatique national, la Comédie de l'Est est chargée d'une mission de sensibilisation et d'éducation envers le jeune public. Encadrée par une convention triennale signée avec la DRAC (Direction régionale de l'action culturelle) et la Ville, cette mission se concrétise en diverses actions : ateliers de pratique artistique dans les établissements, accueil du public scolaire pour voir des spectacles, préparation à la découverte d'une pièce, visite du théâtre. « Nous allons toujours au-delà des objectifs », se félicite Christel Laurent, chargée des relations publiques et de la programmation jeune public. Le public touché est large : il va des classes de maternelle à celle des lycées voire des post-bac. Et géographiquement, l'action de la CDE s'étend de Guebwiller à Sélestat, et de Neuf-Brisach à Sainte-Marie-aux-Mines.



L'atelier théâtre de l'IMP Les Catherinettes, animé par Catriona Smith-Morrison, fait partie des actions de la CDE. PHOTO DNA-JEAN-LUC SYREN

« En une journée, leur regard est modifié »

La CDE promeut ses actions auprès de tous les établissements de la zone, mais ensuite c'est aux enseignants de prendre l'initiative. Huit ateliers théâtre, mis en place par les établissements, bénéficient de l'appui de la CDE, avec l'intervention de treize artistes-pédagogues.

Le public scolaire en chiffres

La saison dernière, 8 869 élèves sont venus voir un spectacle à la Comédie de l'Est (contre 7 058 l'année précédente). Christel Laurent a rencontré 1 412 élèves avec des artistes, en a préparé 1 238 à voir un spectacle, a parlé de la programmation à 1 235 jeunes, et a effectué 904 visites du théâtre.

Le projet « Faites du théâtre » concerne quatre classes de collèves. Durant toute une journée ces élèves, mélangés à ceux d'un autre établissement, vont faire des exercices d'art dramatiques avec un artiste à la CDE, avant de voir le spectacle du soir. « En une journée, leur regard est modifié. De même que celui du prof qui les accompagne », constate Christel Laurent, qui organise et encadre toutes les actions en direction du public scolaire.

« Utopie », un nouveau projet

Pour les lycéens, la CDE propose « l'école du spectateur ». Sept classes, soit 165 élèves, découvrent les coulisses d'une création autour du *Songe d'une nuit d'été*, de Guy-Pierre Couleau. Au programme : visite du théâtre, rencontres avec les comédiens, répétitions et une demi-journée de pratique théâtrale. L'« Écriture buissonnière », initiée il y a deux ans avec l'auteur de théâtre Magali Mougel, achève son cycle. Après les primaires et les collégiens, ce sont les lycéens qui écriront un texte avec elle. Il sera lu sur scène par

UNE SUR-OFFRE À COLMAR ?

Entre le théâtre municipal, la CDE et, depuis trois saisons maintenant, la salle Europe, l'offre en représentations scolaires pourrait sembler surabondante. Mais d'après Christel Laurent, ce n'est pas le cas. « Avant, j'avais une longue liste d'attente de classes insatisfaites. Désormais, elle est résorbée. » L'offre répond donc parfaitement à la demande.

Ce qui change pour la CDE, c'est la provenance des élèves. « Les classes colmariennes privilégient le théâtre municipal et la salle Europe car ils ont des tarifs préférentiels. Du coup, on a surtout des élèves non Colmariens », constate Christel Laurent.

des comédiens professionnels.

« Utopie » est un nouveau projet, mis en place avec la compagnie de Laurent Crovella (metteur en scène de *l'Apprenti*, à l'affiche l'an dernier) et prévu pour durer deux ans. Deux auteurs, sensibles à l'univers adolescent, le Français Luc Tartare et l'Australien Daniel Keene (*l'Apprenti*) interrogeront les élèves de trois classes (bac pro vente et esthétique du CFA de Colmar, première L du lycée Koeberlé de Sélestat) sur leurs rêves et leurs attentes. Les auteurs en tireront chacun une pièce de 20 minutes qui sera jouée devant les élèves par des

comédiens professionnels.

Tous ces projets sont financés par la DRAC ou le rectorat, à budget à peu près constant. La CDE co-finance également chaque action.

Cette année, cinq spectacles jeune public (de la crèche au collège) sont à l'affiche (*). ■

VALÉRIE FREUND

► (*) *La petite casserole d'Anatole* (du 16 au 19 novembre), *Un nouveau cirque* (du 30 novembre au 3 décembre), *Monsieur Blanchette et le loup* (11 et 12 janvier), *Leeghoofd* (du 7 au 9 février), *Macaroni !* (du 29 mars au 1^{er} avril).